

[Text]

Under the subheading of "impact", it is a little more clear-cut. You have heard about the size of the problem from previous testimony. What I thought I would do is take you along the typical trajectory of somebody with breast cancer, drawing on my experience as a clinician and my own experience with the disease—although not breast cancer.

I note that you have also heard from people from the Burlington Cancer Support Group. You have heard some fairly impassioned evidence from them. I will be a little more mundane, but I agree with a lot of what was said.

The first sign is usually a lump in the breast, detected by the woman herself, by the doctor or by mammography. What is one's reaction to that? You hope it's not true. You hope it will go away. Many people do not immediately seek out a doctor, they wait. They wait months in the hope that it will disappear. It is a magical kind of thinking but you when your life is on the line you don't necessarily think rationally.

So the physician examines it and may order a biopsy. If it's benign, there is a cry of relief. You will try to forget about it or wait until the next time, depending upon your personality.

If it's malignant, there is a very conflicting and powerful range of emotions that you experience—fear, confusion and uncertainty. As well—and this is my experience and the experience of many people I've talked to—there is kind of a sick incredulity. It is a very strange feeling. This is supposed to be something that happens to the other person. It is very difficult to believe that it is happening to one's self.

Then we go through a mastectomy, often still radical as you've just heard. Hopefully, it will only be a lumpectomy. Let's say that some of the local lymph nodes were involved. The prognosis, while not fatal, is not that good. So you have additional treatment. You have radiation to the area and you have chemotherapy. That has its side-effects, which are quite severe—intermittent nausea and vomiting, sores in the mouth, other symptoms. Your hair all falls out, which is not a very pleasant thing. It is not just cosmetic; it is highly symbolic to many people to lose their hair.

• 1920

There may be social problems. Your husband may not want to look at you any more. At least if you don't have any clothes on, he may not want to. Some friends may shun you. You may meet discrimination at work. These things are very common.

When the treatment is over—and it can take six to twelve months if you are on chemotherapy—you then wait. With breast cancer you are never sure it won't come back. It could come back 20 years later. It depends a lot on your personality. Hardy types will try to forget it and get on with their business and perhaps won't have any extra distress, but for some people every ache and pain becomes a possible indicator of cancer, at least for the next few years. They will

[Translation]

Quant aux répercussions, elles sont un peu plus connues. Des témoins précédents vous ont déjà dit que c'était un problème de taille. J'ai décidé de vous décrire la trajectoire typique d'une malade atteinte du cancer du sein, en faisant appel à la fois à mon expérience clinique et à mon expérience personnelle de la maladie, même s'il ne s'agissait pas d'un cancer du sein.

Je constate que vous avez également entendu des témoignages assez éloquents de membres du Cancer Support Group de Burlington. Mon exposé sera un peu moins passionné, mais je suis d'accord avec la majeure partie de ce qu'ils ont dit.

Le premier signe, c'est habituellement une masse dans le sein, détecté par la femme elle-même, par son médecin ou par une mammographie. Comment y réagit-on? On espère que ce n'est pas vrai. On espère que ça va se passer. Il y a bien des gens qui ne vont pas immédiatement voir le médecin; ils attendent. Ils attendent des mois dans l'espoir que ça va disparaître. Ce qu'ils espèrent, c'est de la magie, mais on ne pense pas toujours rationnellement quand sa vie est en danger.

Donc, le médecin procède à un examen et peut demander une biopsie. Si c'est bénin, on pousse un soupir de soulagement. On essaie d'oublier ou on attend que ça se reproduise, selon la personnalité de chacun.

Mais si la tumeur est maligne, on passe par toute une gamme d'émotions contradictoires et très intenses: la peur, la confusion et l'incertitude. Et, d'après ma propre expérience et celle de bien des gens à qui j'ai parlé, on éprouve une espèce de malaise incrédule. C'est un sentiment très bizarre. Le cancer n'est censé arriver qu'aux autres. Il est très difficile de se convaincre qu'on est soi-même touché.

On subit ensuite une mastectomie, souvent encore radicale, comme vous venez de l'entendre dire. Avec un peu de chance, ce n'est qu'une tumorectomie. Supposons que quelques ganglions lymphatiques locaux soient touchés. Le pronostic n'est pas très bon, même si ce n'est pas nécessairement fatal. On doit donc subir d'autres traitements, par exemple une radiothérapie de la région touchée et une chimiothérapie. Ce traitement a des effets secondaires assez sérieux, des nausées et des vomissements intermittents, ou des aphtes dans la bouche par exemple, on perd ses cheveux, ce qui n'est pas très agréable. Ce n'est pas seulement une question d'esthétique; pour bien des gens, cette perte de cheveux est hautement symbolique.

Il peut y avoir aussi des problèmes sociaux. Il arrive que des hommes ne veulent plus regarder leur femme, du moins si elle n'est pas habillée. Nos amis peuvent nous éviter. Nous pouvons être victimes de discrimination au travail. C'est très courant.

Et quand le traitement est terminé, ce qui peut prendre de six à douze mois en cas de chimiothérapie, on attend. Avec le cancer du sein, on n'est jamais sûr que ça ne reviendra pas. Ça peut revenir 20 ans plus tard. Tout dépend dans une large mesure de la personnalité de chacun. Les gens les plus résistants essaient d'oublier et de continuer à vivre, et il peut arriver qu'ils n'en éprouvent pas d'angoisse, mais pour certaines personnes, chaque petite douleur devient un